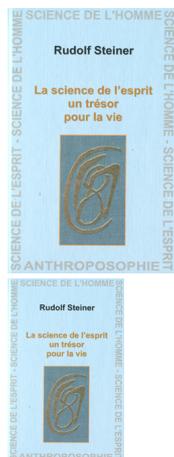


Science (La) de l'esprit un trésor pour la vie



Steiner, Rudolf

Note : Pas noté

Prix

Prix TTC : 41,00 €

Prix de vente réduit :

Prix ??de vente41,00 €

Remise

[Poser une question sur ce Livre/Produit](#)

Éditeur : [Éditions Anthroposophiques Romandes](#)

Description du Livre/Produit

LE MONDE SPIRITUEL ET LA SCIENCE DE L'ESPRIT

Berlin, 30 octobre 1913

Le rapport de la science de l'esprit aux confessions religieuses orientales, aux croyances sectaires et aux sciences modernes de la nature. La science de l'esprit, connaissance d'une véritable vie de l'esprit. Les facultés de connaissance limitées du matérialisme. L'attention comme force fondamentale de l'âme. Un exercice en lien avec cela. Cerveau et pensée. Le chercheur en esprit se vit à l'extérieur de son cerveau. Celui qui veut faire l'expérience du psycho-spirituel doit approcher la porte de la mort. Pensées à l'extérieur du corps et pensées cérébrales. Une autre force de l'âme : l'amour et le dévouement. Concentration et méditation. Chimie spirituelle : l'élément psycho-spirituel se détache de la corporéité. L'idée des vies terrestres successives. Objections de la psychologie de l'inconscient. Souvenirs de vies terrestres antérieures. La loi spirituelle de la causalité. Le renforcement de la vie de l'âme comme condition fondamentale de la recherche en esprit. Mystique et investigation de l'esprit. Le programme de réformes de Wilson. La marche nécessaire de l'évolution du monde. L'objectif de la science de l'esprit est d'imprégner d'âme et d'esprit le corps de la culture. Le reniement de l'esprit et la vie avec l'esprit.

THÉOSOPHIE ET ANTISOPHIE

Berlin, 6 novembre 1913

La théosophie comme aspiration de toute âme humaine à trouver, dans le soi lui-même, le point où l'âme consciente d'elle-même s'enracine dans le fondement spirituel-divin du monde. L'antisophie comme opposition à cette aspiration. En réalité, l'âme humaine est à la base de disposition antisophique. Plus l'être humain veut vivre au sein du monde des sens, plus il doit sortir des mondes supérieurs. Pythagore parlant

de lui-même

en tant que philosophe. Le pragmatisme. L'Ignorabimus et Les Enigmes du monde de Du Bois-Reymond. Supranaturalisme et science. La vie subconsciente de l'âme. La froideur de la pensée dans les sciences expérimentales apparentée à la frayeur et à la peur. Cet état d'âne cherche quelque chose où s'appuyer : la matière. La théosophie de Fichte et de Goethe. L'antisophie d'Albrecht von Haller.

SCIENCE DE L'ESPRIT ET CONFESSION RELIGIEUSE

Berlin, 20 novembre 1913

Mode de représentation religieux et conception du monde scientifique. Les efforts d'Albrecht Ritschl pour protéger la confession religieuse de l'assaut de la connaissance scientifique. Théologie moderne. Leopold von Schroeder. Imagination, inspiration, intuition. La confession religieuse. Le fait de se tenir au sein du monde de l'esprit comme caractère distinctif de la science de l'esprit. Les quatre degrés du déploiement de l'âme : perception sensible, expérience esthétique, sentiment religieux, intuition. La confession religieuse s'enracine tout d'abord dans le sentiment. Goethe parle du rapport de la religion avec la science et l'art. Kant et Goethe : l'aventure de la raison.

DE LA MORT

Berlin, 27 novembre 1913

La peur face au problème de la mort. Max Müller. L'observation sensible des sciences naturelles ne peut pas pénétrer dans les domaines situés au-delà de la mort, et doit nier ceux-ci. L'être humain se dissout-il dans le néant, en mourant ? L'économie du cosmos. La recherche sur la mort n'est possible qu'à l'aide d'outils qui ne se situent pas à l'intérieur de la vie corporelle. Initiation et expérience de la mort. Investigation conforme à la science de l'esprit et science extérieure. La dimension psycho-spirituelle chez l'être humain endormi. Transformation de l'expérience du je chez l'investigateur de l'esprit : le corps physique est perçu tandis qu'il se consume lors de la mort. La conscience du je naît des forces de mort de l'être humain. Le je en tant que souvenir. La pensée dans le cerveau, dans le sommeil, et dans la conscience diurne. La souffrance du chercheur en esprit. La relation entre la volonté et le corps. Morale et volonté. Karma. L'âme immortelle. La vision erronée de Maeterlinck au sujet de la mort. La nature a besoin de la mort

LE SENS DE L'IMMORTALITÉ DE L'ÂME HUMAINE

Berlin, 4 décembre 1913

Les idées de Lessing sur immortalité. La connaissance de l'investigateur de l'esprit. Le corps comme miroir de l'activité psycho-spirituelle. La conscience indépendante du corps dispose d'un autre miroir : ses propres expériences. Le vécu du chercheur en esprit et le vécu post-mortem : la vision rétrospective de l'existence. Karma. La conception d'Aristote de la rétrospective de l'existence. La préparation à une nouvelle vie terrestre lors de la traversée du monde de l'esprit. Le vécu psycho-spirituel d'un tort commis durant la vie. Si un être humain est emporté précocement suite à un accident, des capacités intellectuelles supérieures sont ainsi préparées. La mort précoce d'un être humain suite à une maladie peut entraîner un renforcement de la volonté. La sagesse constitue le fondement de toute vie. Ce que l'âme peut emporter de la vie en traversant la porte de la mort : des concepts qui lors de la vie terrestre déjà ne s'appliquent pas au seul monde perceptible par les sens, mais qui vont au-delà de ce demies. Bergson, Mc Gilvary, Deinhardt Le flux du devenir chez Héraclite.

MICHEL ANGE ET SON ÉPOQUE DU POINT DE VUE DE LA SCIENCE DE L'ESPRIT

Berlin, 8 janvier 1974

L'histoire est-elle une véritable science ? Les âmes apportent dans leurs vies terrestres ultérieures ce qui a agi sur elles au cours des époques passées. Ainsi, l'histoire est une progression ascendante de l'ensemble de l'humanité.

L'art sculptural grec et les oeuvres de Michel-Ange. Le sculpteur grec façonnait ses créations sur base d'un savoir « ressenti » et immédiat. Le monde de l'âme de la sculpture grecque. «Le Moïse » et « le David » de Michel-Ange. Les sculptures grecques ne respirent que l'air de l'âme, l'air des dieux ; les oeuvres de Michel-Ange respirent le même air que nous-mêmes. Le parcours de Michel-Ange. La Pietà. Le second commandement: tu ne te feras point d'images. La chapelle Sixtine. « Temps diurnes » et « temps nocturnes » de l'histoire. La méthode de travail de Michel-Ange. Le « Monument funéraire du pape Jules II ». Le plafond de la chapelle Sixtine. Adam et Eve. Les sibylles et les prophètes, esprit terrestre et esprit cosmique. Le « Jugement dernier ». Michel-Ange, Raphaël, Léonard. La coupole de la Basilique Saint Pierre. Michel-Ange comme poète. Les quatre sculptures des « tombeaux des Médicis » ne sont pas des allégories ou des symboles, mais du réalisme spirituel.

LE PROBLÈME DU MAL

Berlin, 15 janvier 1914

Les stoïciens. Augustin et Campbell : le mal comme négation du bien. Plotin : dans la plongée de l'esprit au sein de la madère réside l'origine du mal. Nakae Toju. Hermann Lotze : la présence du bien et du mal doit découler d'une sagesse. La théodicée de Leibniz. Jakob & l'ime : l'être divin se crée son opposé afin de pouvoir devenir conscient de lui-même. L'expérience suprasensible du mal. L'égoïsme comme caractéristique commune de tout mal humain. La victoire sur l'égoïsme par le renforcement de l'altruisme. Le mal comme mésusage de qualités qui n'appartiennent pas au physico-corporel mais à l'esprit. Le mal dans le monde animal. Les forces du mal, à leur juste place et bien utilisées, constituent des forces bonnes. Le pessimisme. La recherche de l'esprit de Philipp Mainländer. Son suicide. La faim que le matérialisme cause chez l'humanité et l'aspiration au monde spirituel.

LES FONDEMENTS DE L'ÉTHIQUE

Berlin, 12 février 1914

Schiller. Les lois inhérentes au cristal de roche. L'impulsion morale en l'être humain. L'impératif catégorique de Kant. « L'éthique sociale ». Schopenhauer : « prêcher la morale est facile, fonder la morale est difficile. » La recherche de l'origine de la morale dans le monde de l'esprit. Par ce que nous vivons intérieurement avec les concepts de l'éthique, nous créons des êtres dans le monde de l'esprit. L'impulsion morale de l'amour. La haine déverse de la peur dans le monde de l'esprit. La perception de soi sympathique et antipathique dans le monde de l'esprit comme conséquence de l'agir moral ou amoral. Si l'on éteint la conscience morale, la conscience dans le monde de l'esprit sera alors également éteinte. Le chercheur en esprit privé de conscience morale est possédé par d'autres êtres, dans le monde spirituel. Le monde de la morale envoie ses impulsions à partir des royaumes de l'esprit. La morale dans le cosmos. Êtres solaires dans les anciens mystères. La vénération chez Kant. Fichte : le monde sensible comme matériau de l'ordonnance morale du monde. Goethe au sujet de la vie morale.

VOLTAIRE DU POINT DE VUE DE LA SCIENCE DE L'ESPRIT

Berlin, 26 février 1914

« L'éducation du genre humain » de Lessing et les vies terrestres successives comme fondement d'une histoire véritable. La division de l'âme en âme de sensibilité, âme d'entendement et âme de conscience. L'époque de l'âme de sensibilité, de l'âme d'entendement et de l'âme de conscience. L'être humain devient une énigme pour lui-même. Les conceptions de la monade de Bruno et de Leibniz. L'effort de Voltaire pour le développement de l'âme de conscience. Locke : l'âme comme « tabula rasa ». Voltaire, entre lois naturelles et tempérament religieux. La Critique de la raison pure de Kant : science et foi. Limitation du savoir au monde extérieur. Ce que Kant fait découler du principe, Voltaire le fait apparaître comme par enchantement à partir de son tempérament.

Le rapport de Voltaire aux Grecs anciens. Son aversion pour le monde spirituel qui l'environne de tous côtés. Science de la nature et catholicisme. L'Henriade de Voltaire : l'aspiration à mettre l'âme humaine en rapport avec le monde suprasensible. Le tragique de l'âme de Voltaire. Le Faust de Goethe et Voltaire. Le cynisme de Voltaire. Frédéric le Grand et Voltaire. Place de Voltaire dans l'éducation continue du genre humain.

L'HOMME ENTRE LA MORT ET UNE NOUVELLE NAISSANCE

Berlin, 19 mars 1914

La crainte sacrée face à la vérité et la connaissance. Le changement de position à l'égard du monde de l'esprit de l'âme devenue indépendante du corps : le tableau de souvenirs de la vie passée. La modification des mondes du sentiment et de la volonté après la mort : volonté ressentie et sentiment voulu. Le vécu de toutes les expériences possibles que la vie aurait pu apporter. L'adaptation au monde de l'esprit par le pouvoir propre d'éclairer de l'âme. Le vécu de soi de l'âme à travers les cycles de la vie solitaire et sociale. Le milieu de l'existence entre la mort et une nouvelle naissance : la diminution du pouvoir intérieur d'éclairer lors du minuit spirituel. L'aspiration à compenser dans une nouvelle existence terrestre ce que les vies terrestres passées présentent comme imperfections face à la conscience nouvellement éveillée. L'âme se sent attirée par le couple de parents qui peut lui donner l'enveloppe corporelle. Les incarnations précoces présentent un manque de capacité à prendre la vie entièrement au sérieux. Par une mort précoce sont créées pour l'âme des forces dont elle n'aurait pas disposé sinon. Mais jamais la science de l'esprit ne donnera à un être humain l'autorisation de mettre fin à sa vie artificiellement. L'immortalité de l'âme.

HOMONCULUS

Berlin, 26 mars 1914

Science de la nature et science de l'esprit. Goethe et Hamerling. Contemplation spirituelle. Homunculus comme élément « sensible-suprasensible ». Faust, Hélène et Méphistophélès. L'étude par Goethe de De generatione rerum de Paracelse. Wagner, le serviteur de Faust. La participation de Méphistophélès lors de la formation de l'homuncule. L'aspiration de l'homuncule à s'incarner. Sa fusion dans les éléments et l'apparition d'Hélène réincarnée. Science de l'âme sans âme. L'Homunculus de Robert Hamerling, une oeuvre qui dépeint le matérialisme de l'époque en le pensant jusqu'au bout. Le parcours d'Homunculus à travers le monde. L'ho-monadisme et le pessimisme d'Eduard von Hartmann. Le Bourgeois de Werner Sombart. La science de l'esprit comme vainqueur de l'homunculisme.

LA SCIENCE DE L'ESPRIT, UN TRÉSOR POUR LA VIE

Berlin, 23 avril 1914

Les nouvelles forces d'activité de l'âme chez l'investigateur de l'esprit. Les préjugés de la science à l'égard de la science de l'esprit. Veille et sommeil : maladie et santé. La réception de la vérité comme ensemble d'êtres spirituels. La science de l'esprit fait appel à la relation entre l'être humain comme microcosme et le vaste monde spirituel. La science de l'esprit comme aide pour la santé et la mémoire, la souplesse et une « danse intérieure » des forces du jugement. La science de l'esprit est pour l'existence la plus grande école de l'amour. La faim de l'âme pour une vie spirituelle. Le spiritisme comme fils du matérialisme. Adversaires de la science de l'esprit. L'école supérieure de science de l'esprit à Dornach. La victoire de la science de l'esprit.